

"CHOC DES SAVOIRS"

à l'école primaire

AVANT

Des évaluations nationales en CP, CE1 et CM1 : déjà dénoncées car sources de stress et d'appauvrissement des apprentissages. Elles n'aident ni les enseignant-e-s, ni les élèves.

Des redoublements rares en concertation avec les parents

Existence de dispositifs de prise en charge des difficultés scolaires hors temps de classes mais non obligatoires

Des programmes scolaires et un socle de culture commune de connaissances et de compétences ambitieux pour toutes et tous les élèves

Une liberté pédagogique porteuse d'un métier de conception : les enseignants ou l'enseignant peuvent s'adapter au groupe classe et aux élèves en difficulté

APRÈS

Des évaluations nationales à tous les niveaux du CP au CM2 : vont accentuer un "tri" des élèves dès le CP et le renoncement aux apprentissages identiques pour toutes et tous les élèves.

Une utilisation du redoublement comme mauvaise réponse aux difficultés scolaires

Obligation pour les élèves en difficulté d'intégrer des dispositifs en dehors du temps scolaire, alors que ce n'est pas efficace. Pas de moyens pour le cœur de l'école.

Des programmes complètement réécrits pour coller aux contenus des évaluations nationales. Vers des apprentissages rabougris.

Une réduction drastique de la liberté pédagogique qui empêche l'enseignant ou l'enseignant de s'adapter. Méthodes imposées qui réduisent les ambitions de réussites pour les élèves

Le "choc des savoirs" ne doit pas être mis en place car il va accentuer les inégalités entre les élèves : il ne permettra pas aux élèves de résoudre leurs difficultés d'apprentissage.

La FSU-SNUipp appelle les enseignant-es et les parents d'élèves à se mobiliser ensemble contre le "Choc des savoirs", comme c'est déjà le cas dans de nombreux départements.

Signons le plus largement possible la pétition intersyndicale contre ce "Choc" dont personne ne veut !



Signer la pétition
en ligne



AVANT

Des évaluations nationales en CP, CE1 et CM1 : déjà dénoncées car sources de stress et d'appauvrissement des apprentissages. Elles n'aident ni les enseignant-e-s, ni les élèves.

Des redoublements rares en concertation avec les parents

Existence de dispositifs de prise en charge des difficultés scolaires hors temps de classes mais non obligatoires

Des programmes scolaires et un socle de culture commune de connaissances et de compétences ambitieux pour toutes et tous les élèves

Une liberté pédagogique porteuse d'un métier de conception : les enseignants ou l'enseignant peuvent s'adapter au groupe classe et aux élèves en difficulté

APRÈS

Des évaluations nationales à tous les niveaux du CP au CM2 : vont accentuer un "tri" des élèves dès le CP et le renoncement aux apprentissages identiques pour toutes et tous les élèves.

Une utilisation du redoublement comme mauvaise réponse aux difficultés scolaires

Obligation pour les élèves en difficulté d'intégrer des dispositifs en dehors du temps scolaire, alors que ce n'est pas efficace. Pas de moyens pour le cœur de l'école.

Des programmes complètement réécrits pour coller aux contenus des évaluations nationales. Vers des apprentissages rabougris.

Une réduction drastique de la liberté pédagogique qui empêche l'enseignant ou l'enseignant de s'adapter. Méthodes imposées qui réduisent les ambitions de réussites pour les élèves

Le "choc des savoirs" ne doit pas être mis en place car il va accentuer les inégalités entre les élèves : il ne permettra pas aux élèves de résoudre leurs difficultés d'apprentissage.

La FSU-SNUipp appelle les enseignant-es et les parents d'élèves à se mobiliser ensemble contre le "Choc des savoirs", comme c'est déjà le cas dans de nombreux départements.

Signons le plus largement possible la pétition intersyndicale contre ce "Choc" dont personne ne veut !



Signer la pétition
en ligne

